

Faut-il fusionner les communes à facilités ?

[BELGIQUE](#) | Mis à jour le mercredi 26 février 2014 à 17h29



Luk Van Biesen - BENOIT DOPPAGNE - BELGA

C'est l'une de ces propositions que l'on voit fleurir à la veille de la fin de la législature, autrement dit, elle a peu de chances de se concrétiser rapidement. Faut-il refusionner certaines communes, et pourquoi pas les communes à facilités entre elles ou avec d'autres communes ? C'est la dernière petite idée en date du député Open VLD, originaire de Kraainem, Luk Van Biesen. Une idée qui fait réagir en tout cas.

Pour élaborer ses deux propositions de lois, le député fédéral, par ailleurs chef de file de l'opposition flamande au conseil communal de Kraainem, a pris plein de précautions oratoires : pourquoi ne pas fusionner les communes à facilités, autour de Bruxelles, mais aussi le long de la frontière linguistique, question efficacité de gestion et de rationalisation des services communaux et locaux ?

Il pense à Kraainem et Wezembeek-Oppem, Drogenbos-Linkebeek et Rhode, mais aussi à Herstappe 87 habitants, Messines... Les plus petites communes inchangées depuis 1962 et qui n'ont pas connu la fusion des communes de 1976.

Pourquoi pas ? Mais sans toucher attention aux droits actuels et à leur statut particulier. Les facilités demeurent. Pas question, insiste-t-il, de créer de nouveaux problèmes communautaires. Et pas de manière contraignante, sur base volontaire uniquement. Les populations locales devraient se prononcer. Consultations à prévoir donc.

Côté réactions, entre indifférence et refus poli. Prudence du bourgmestre cdH de Rhode, Pierre Rolin, qui estime qu'il ne faut pas de réouverture de la boîte de Pandore. Un autre bourgmestre, CD&V celui-là, Michel Doomst de Gooik dans le Brabant flamand, très en pointe à l'époque contre la scission de BHV, parle de fièvre électorale du VLD, et appelle à rejeter cette fausse bonne idée. Qui ne devrait de toutes façons pas aller tellement plus loin.

Fabien Van Eeckhaut